

diant avait laissé dans sa mémoire les souvenirs les plus agréables.

A Québec les études du jeune Plessis furent continuées avec un succès extraordinaire. C'est le témoignage qu'en rend un ancien professeur de cette vénérable institution : " L'éducation," dit-il, " qui sert d'ordinaire à cultiver ou à embellir un fonds brut ou ingrat, ne fit que développer les richesses du sien. Avec un esprit naturel et facile, solide et étendu, l'étude n'eut point de difficultés qu'il n'aplanît, point de dégoûts qu'il ne dévorât, point d'obstacles qu'il ne surmontât. Aussi faisait-il des progrès rapides dans toutes ses classes ; il eut des compétiteurs et des rivaux, mais aucun ne lui disputa la prééminence."



### III

Vocation—Entrée dans l'état ecclésiastique—Professorat—M. Plessis est nommé secrétaire du diocèse—Sa prêtrise.

Pendant la dernière année de ses études, M. Plessis comprit qu'il était appelé à embrasser l'état ecclésiastique. Quoique bien jeune encore, puisqu'il avait à peine dix-sept ans, il avait attentivement considéré quel serait le meilleur emploi qu'il pourrait faire de ses talents ; et il avait conclu que c'était dans le